

Le Symbolisme De Saint Nicolas

Ce texte est une transcription
d'une vidéo de Stéphane Feye
disponible sur le forum
d'Arca.

PREMIERE PARTIE

Mesdames et Messieurs, je voudrais vous entretenir aujourd'hui d'un sujet que tout le monde connaît, surtout dans le nord et dans l'est de l'Europe : la fête du Grand Saint Nicolas.

Saint Nicolas est un personnage très célèbre. Mais peu de gens savent réellement ce qu'il cache. Vous savez que toute l'hagiographie, comme la mythologie des Anciens, cache un grand mystère. De plus en plus de gens s'intéressent à ce que la Tradition nous transmet sous le voile de ces personnages.

Commençons par l'étymologie de « Nicolas ». En grec, *Nico-laos ou laas* (*Νικο-λαος* ou *λαας*), c'est le vainqueur du peuple, « laos » signifiant peuple. Mais « las » ou « laas » c'est aussi une pierre, de toute façon un agglomérat de quelque chose. En réalité il s'agit de *La Pierre des Philosophes, La Pierre de la Victoire* ; et son histoire est évidemment, comme beaucoup de contes d'enfants, un symbole du mystère de l'alchimie.

Nicolas, ou *Nicolaas*, cette Pierre Victorieuse, est bien le patron des **écoliers**. Pourquoi des *écoliers* ? Mais parce qu'il y a, d'une part, les gens de l'Église (ceux qui croient, les gens qui aiment et reçoivent les images des mystères sans les comprendre), et les gens de l'École (entendons : ceux qui cherchent et trouvent le secret des mystères), qui sont sous son patronage. En termes à la mode, on dirait qu'il y a l'exotérisme et l'ésotérisme ; je m'empresse de dire tout de suite qu'il n'y a pas d'ésotérisme (c'est-à-dire d'intérieur des mystères), sans un extérieur ; il n'est donc pas question d'opposer l'intérieur et l'extérieur d'une tradition. De tout temps, un fruit a une pelure et un intérieur, et si on sépare le fruit et l'intérieur, les deux meurent...

Par exemple, au Moyen Âge, l'Église proposait les mystères et les images à tout le peuple, mais il y avait aussi des monastères qui, eux, se devaient de transmettre l'intérieur de la tradition et l'élucidation des mystères. On a souvent tendance à l'oublier.

Eh bien, *Nicolaas*, le patron des écoliers, est le patron des gens de l'**école**, de ceux qui non seulement croient, mais cherchent et trouvent.

L'enfant de Dieu chante dans sa chanson : « Ô Grand Saint Nicolas, patron des écoliers, apportez-moi du **sucre** dans mon petit soulier ». Ce sucre sacré et secret est un sel doux, en alchimie. Il est doux parce que réellement, on reçoit la connaissance du lien d'amour universel, de ce sel pacifique de la sagesse nageant dans la mer du monde et que, par exemple, les douze Apôtres ont trouvé, comme Zabulon, en voguant sur la mer du monde. Ces apôtres étaient d'une certaine manière des voyageurs du monde occulte.

Il apporte du sucre « dans notre petit **soulier** », c'est-à-dire dans le creuset des philosophes, qu'on appelle aussi la croix ou crucibule ; c'est aussi le soulier de verre de Cendrillon, ce sont les bottes du Chat Botté, ou de l'Ogre. Ce soulier donne la mesure. « Je serai toujours **sage** » : c'est seulement quand on a reçu sa visite qu'on devient toujours sage, du latin *sapiens*, de *sapere* qui veut dire « goûter ». On a dès lors goûté ce sel de la sagesse qu'on ne peut plus jamais oublier.

Et on ajoute : « comme un petit **mouton** » ; le mouton ornait jadis la chasuble du prêtre officiant à la messe. Ce mouton tenait de sa patte le bas de la croix, et c'est dans l'os de cette patte que se trouve le fameux osselet avec lequel on joue encore maintenant au « jeu des osselets », dont la section est en forme de χ , symbole de la lumière, d'un point duquel émanent plusieurs rayons. Notons d'ailleurs que si, chez les Égyptiens, le chat était un animal sacré, c'est parce qu'il a des moustaches en χ . Ce chat dit : *mi-ha-hou*, ce qui, en hébreu, signifie : *qui est lui ?* Or, « lui » en chiffres romains s'écrit LVI et vaut 56. En hébreu, on l'écrit ך : on a d'une part la lettre *wav*, ך (valant six), le crochet ou l'hameçon pour attraper le petit poisson, ce *crochet* est aussi la *crose* de Saint Nicolas ou de tous les évêques ; et d'autre part, la lettre *noun* ך (qui vaut 50), signifiant *poisson*. L'hameçon plus le poisson font bien 6 + 50, c'est-à-dire 56, c'est bien LVI. Voilà de quoi il s'agit.

On dit ensuite : « je dirai mes prières pour avoir des **bonbons** » ; il est dit dans l'Épître I, 3 de Saint Pierre : « Goûtez comme le Seigneur est bon ! ».

Il n'est pas *bon* dans le sens où l'on dirait aujourd'hui qu'il respecte les droits de l'homme, mais bien dans le sens qu'il est bon à sucer. Vous voyez donc, comme le dit un texte de la Bible : « La Sagesse crie sur tous les toits et il n'y a personne pour l'écouter ».

Quant au fait que l'on chante : « Venez, venez ! deux fois, serait-ce une allusion à une double visite ? Je laisse les sages répondre à cette question.

Encore une toute petite chose : Saint Nicolas a une *barbe blanche* comme le Père Noël – qui n'est autre que le petit Jésus de l'année d'avant, venant apporter le petit Jésus de l'année d'après. C'est parce que la pierre des philosophes est liée, évidemment, au mystère de la parole, puisque la barbe est toujours le symbole de la prolongation de la bouche. Quand elle est blanche, c'est une parole pure. Et, vous le voyez, comme disait un grand

philosophe hermétique : « La pierre des philosophes se rapporte au mystère de la parole de Dieu ».

SECONDE PARTIE

L'ÂNE ET LE PERE FOUETTARD

Chers écoliers, dans une récente vidéo, nous vous avons rappelé les mystères de Saint Nicolas, lui qui vient, non pas pour les enfants sages, mais qui rend sages les enfants ayant bien reçu sa visite : les enfants de Dieu, bien sûr, pas les enfants du monde !

Nous n'avons pas tout dit.

Saint Nicolas est accompagné traditionnellement de son fameux **âne** et aussi de ce terrible personnage qu'on appelle **le Père Fouettard**. Actuellement, pour des raisons de racisme, le Père Fouettard n'a plus le droit d'être noir. Je ne vois vraiment pas ce qu'on a contre la couleur noire ! On pousse l'absurdité jusqu'à fabriquer des Pères Fouettards blancs, en oubliant que de nombreux Saints Nicolas sont en chocolat noir et que nous allons donc avoir un Saint Nicolas noir et un Père Fouettard blanc, ce qui non seulement ne règlera nullement le problème du racisme mais ne résoudra en rien le mystère de Saint Nicolas accompagné du Père Fouettard.

De quoi s'agit-il ? Saint Nicolas est sur le dos d'un âne. L'âne crucifère symbolise toujours un animal qui va là où le cheval ne peut parvenir. Jésus lui-même, monté sur un âne, est entré à Jérusalem. Il y a un Messie souffrant (fils de Joseph) et il y a aussi un Messie glorieux (fils de David), qui est, lui, sur un cheval. Mais quoi qu'il en soit, cette monture de Saint Nicolas est bien importante ; pour cela il faut bien recevoir cet âne. Il est traditionnellement représenté comme bousculant tout dans notre vie. Il faut le laisser faire, car mal le traiter pourrait nous priver des cadeaux de Saint Nicolas. Que se passerait-il alors ? Nous aurions affaire au Père Fouettard !

Pourquoi le Père Fouettard est-il **noir** ? Absolument rien à voir avec un problème de couleur de peau ! C'est simplement pour nous dire qu'il est invisible. Le Père est invisible, Dieu le Père, personne ne l'a jamais vu, ce n'est pas moi qui le dit, c'est Jésus (*Jean 1, 18*) ! Ce Père est en colère. Il faut apaiser cette colère du Père, mais si on traite mal l'âne de Saint Nicolas, on va avoir affaire au fouet, au martinet du Père Fouettard. Nous recevrons aussi une pomme empoisonnée ; vous avez compris, il s'agit de la pomme empoisonnée d'Ève, ou de celle de Blanche Neige, c'est-à-dire que nous serons soumis à la pourriture, nous devons recommencer dans les ténèbres abominables de la chair qui pourrit. On ne voit pas ce feu de putréfaction : on en sent les effets, et quelle punition !

Voilà l'importance de connaître le trio sans le séparer : le Père Fouettard accompagne Saint Nicolas et son âne, et si jamais nous traitons mal l'âne qui

porte Saint Nicolas, eh bien nous aurons à faire à ce Père en colère que l'on présente souvent comme le Dieu de colère de l'Ancien Testament. N'allons pas interpréter cela dans un sens historique. En effet, si l'Ancien Testament n'était qu'une question d'époque, il nous faudrait affirmer que les pestes de l'Antiquité étaient beaucoup plus graves et affreuses que le sida actuel, ou que les guerres médiques furent beaucoup plus absurdes et cruelles que nos guerres atomiques et civiles avec leurs dizaines de millions de morts, puisque depuis deux mille ans, tout va beaucoup mieux ! Ce n'est pas cela, bien sûr. Ce qu'on veut dire, c'est que l'Ancien Testament représente toute Écriture Sainte lue avant (et donc sans) la venue de la lumière christique ou messianique qui l'éclaire.

Et donc, ce Saint Nicolas, qui a une barbe blanche comme le Père Noël, nous donnera une quantité de cadeaux lumineux, à condition que nous recevions et traitions bien son âne cheminant, son humble monture. Tout se changera alors pour nous en une nouvelle vie et un nouvel héritage.

Il faudra toutefois éviter deux sortes d'idolâtrie : soit celle qui consiste à adorer l'âne, ce qui serait une abomination, aucun être charnel ne devant faire l'objet d'un culte idolâtre ; soit cette autre idolâtrie tout aussi impie, qui consiste à ne pas reconnaître le merveilleux trésor que transporte cet âne. Dans ce cas aussi, on ne voit que l'âne...

Voilà, j'espère que dorénavant, si jamais vous recevez la visite de Saint Nicolas, vous goûterez le sucre sacré et secret de la Tradition universelle.

